Reputation

Autor(en): **Pascalis, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **58 (1949)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-549488

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REPUTATION

Notre pays a acquis au cours des siècles une réputation de «Bon Samaritain».

Mais, en toute franchise, ne devrions-nous pas avouer que nous devons cette réputation beaucoup plus au hasard de notre situation géographique, à notre structure démographique et à notre politique de neutralité, qui nous ont en somme forcé la main, plutôt qu'à une qualité supérieure de notre peuple?

Sommes-nous meilleurs que les autres et est-ce vraiment la conscience tranquille que nous recevons ces constants témoignages de reconnaissance de ceux pour lesquels nous n'avons fait que notre devoir?

Il est bien certain pourtant que notre pays doit tendre vers une telle réputation. Nous devons veiller toutefois à ce que des sentiments strictement personnels comme la charité, l'entraide et l'amour du prochain restent sur ce plan personnel et que seule leur réalisation se fasse sur le plan étatique ou semi-officiel à fin de coordination. Les sommes considérables que les statistiques nous donnent comme mesure de notre charité doivent provenir d'une véritable charité populaire et non d'une charité de l'Etat.

Il y a peu de temps, sur l'antenne de l'émetteur de Sottens, Monsieur Roger Nordmann avait imaginé, dans le cadre de l'une de ses émissions, le stratagème consistant à faire arrêter une voiture en pleine route déserte et à y laisser un chauffeur désespéré et noir de cambouis en train de fouiller un moteur en panne imaginaire. Il comptait ainsi démontrer l'esprit d'entraide et de simple solidarité qui semble si naturel à notre peuple. Hélas! Monsieur Nordmann ne trouva pas de mots pour exprimer sa déconvenue et sa rancœur. Les voitures indifférentes passèrent en nombre impressionnant. Personne ne s'arrêta. Personne, si ce n'est un motocycliste qui, enfin, à l'appel désespéré du pauvre chauffeur, voulut bien ralentir sa course.

Petit exemple! Mais combien significatif.

Certes, notre pays est la patrie d'un Dunant et c'est à juste titre que nous en sommes fiers. Mais nous ne voulons pas être un pays où l'esprit humanitaire est développé pour la simple raison qu'un de nos compatriotes a fondé la Croix-Rouge. Nous ne voulons pas vivre sur une réputation, sur une gloire passée, mais nous voulons être nous-mêmes ces hommes et ces femmes qui forgeons notre pays, notre époque et notre réputation.

C'est là une des raisons pour lesquelles la Croix-Rouge suisse veut développer dans notre pays une *Croix-Rouge de la Jeunesse* dont le but principal est l'éducation sociale et humanitaire de notre jeunesse, en cherchant surtout à faire naître ou à développer cet esprit d'entraide mutuelle qui est à la base de la compréhension sociale et de cette compréhension internationale que nous espérons tant. Il y a là, dans le cadre de l'école et sans que cela nuise le moins du monde, bien au contraire, aux programmes scolaires déjà trop chargés, un moyen magnifique pour enthousiasmer les jeunes et pour leur montrer que la véritable charité est autre chose que les deux sous mis dans la sébille d'un mendiant... Par des programmes vivants et concrets, par une saine émulation, la Croix-Rouge de la Jeunesse a déjà fait des miracles dans le monde.

En Suisse, des réalisations concrètes sont prêtes. Mais pour réussir, nous avons besoin de la confiance de tous, de celle des maîtres et instituteurs comme de celle des parents. Et nous verrons alors quelles richesses peuvent être développées parmi les jeunes sans qu'il soit forcément besoin d'argent.

Un pas dès lors sera fait vers cette compréhension humaine qui est la seule voie vers une paix naturelle et non pas éternellement artificielle.

Jean Pascalis